

L'événement

«Musée Rousseau? Si on me donne les moyens, on y va!»

Interview - Patrice Mugny n'agira qu'avec un projet clair et financé.

bertrand stämpfli avec dominique von burg

Publié le 21 janvier 2006

L'Espace Rousseau a fermé ses portes à la Grand Rue. Le «musée» Rousseau de la BPU n'attire guère que les spécialistes. N'est-il pas temps que Genève s'offre un Musée Rousseau digne de ce nom?



Par exemple à l'approche du tricentenaire de la naissance de cet enfant de Genève? En effet, Français et Américains s'apprêtent eux à fêter en grande pompe la mémoire de celui qui joua un rôle éminent dans l'histoire des idées.

Après avoir attaché le grelot (nos éditions des 19 et 20 janvier) la «Tribune de Genève» donne aujourd'hui la parole au conseiller administratif en charge de la Culture.

Patrice Mugny - © L. Guiraud

Patrice Mugny, Genève, qui est une ville de gauche, ne se doit-elle pas de célébrer dignement les 300 ans de Rousseau en 2012?

Je suis convaincu que Rousseau est l'un des grands penseurs des Lumières et que Genève a un lien tout particulier avec lui. Il mérite donc cet hommage.

A cet égard, j'aurais aimé que nous ayons un débat sérieux à ce sujet à la Commission des arts et de la culture. Mais on ne me demande que de trouver des sous, sans me parler de projet.

Il y a l'espace Rousseau!

En l'état, convenons qu'il n'est ni passionnant ni extraordinairement intéressant. Je ne suis pas d'accord de dire qu'il faut le sauver seulement parce que des gens l'ont créé. Ils pensaient pouvoir se débrouiller après le petit coup de pouce du départ. Ils n'ont pas rempli leur contrat et reviennent en tendant la main et en mendiant l'argent, nous accusant de les lâcher, alors même que nous n'avons pris aucun engagement!

Par ailleurs, cette structure a été créée avec le soutien du Département cantonal de l'aménagement, de l'équipement et du logement (DAEL). C'est donc l'Etat qui les a lâchés. Pourquoi alors se retourner vers la Ville, qui leur a déjà octroyé quatre subventions, sur le fonds SECSA, à hauteur de 150 000 francs au total? Ça suffit!

Il n'y aura ni espace ni musée en 2012?

S'il doit y avoir quelque chose, il faudrait que ce soit un projet commun entre la Ville, l'Etat et la BPU, qui a un espace intéressant même s'il est effectivement réservé aux érudits. Si je vois

apparaître un projet sérieux, je pourrais dire oui.

La balle est donc dans le camp du Municipal?

Le Municipal ne peut pas passer son temps à réclamer des choses et refuser ensuite les crédits que je demande pour les réaliser. C'est pourtant ce qui s'est passé avec la nuit de la science ou la lanterne magique: on m'avait demandé des subventions et on n'a pas voté le crédit. Les conseillers municipaux doivent prendre leurs responsabilités. Qu'ils acceptent notamment les réaffectations internes que je réclamerai: si on doit dépenser plus d'un côté, il faudra économiser de l'autre.

Pourtant, la Ville est riche...

Son budget de fonctionnement est équilibré, mais ce n'est pas le cas de son budget d'investissement. Chaque année, la Ville s'endette de 40 à 50 millions. J'ai un budget de 210 millions., mais j'avais aussi 410 millions de demandes lorsque je suis arrivé. Je suis notamment sollicité pour un musée Jean Piaget, par exemple. Il faut donc faire des choix. Or, les gens qui disent «y'a qu'à», comme la conseillère municipale Florence Kraft Babel, sont les mêmes qui s'évanouissent d'effroi lorsque je veux procéder à une coupe dans le budget!

Vous pourriez donc entrer en matière en échange des coupes budgétaires qui vous ont été refusées?

Je ne suis pas magicien: je ne peux pas ne pas enlever de subventions, ne pas augmenter le budget et dépenser plus! On ne peut pas me demander des choses sans m'en donner les moyens. Donnez-moi l'argent nécessaire et on y va!

Y aurait-il de la place pour des mécènes privés dans ce montage?

Je ne cesse de dire que les mécènes sont les bienvenus, où que ce soit! Certains soutiennent par exemple le Ballet du Grand Théâtre ou le Musée d'art et d'histoire.

Qui seraient vos interlocuteurs, des conseillers municipaux et des différentes chapelles rousseauistes?

Si le Municipal me dit d'y aller, j'attendrai qu'il me vote le budget et qu'il accepte les réallocations internes. Je confierai ensuite un mandat à une personne ayant compétence en la matière pour créer une synergie générale entre tous les acteurs. Pourquoi pas aller vers un musée plus transversal sur le XVIIIe siècle?